L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 DECEMBRE 1877. 51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 12 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, au bureau de prêts de A. Testart, à l'angle des rues Royale et Toulouse,—vente trimestrielle de gages.

Un Louisianais au Sénat des Etats-Unis.

Comme on le prévoyait, l'admission de M. Eustis au Sénat n'a pas souffert de sérieuse difficulté. Le parti républicain faiblit évidemment; il a épuisé sa force dans le coup d'audace par lequel il a volé l'élection présidentielle et ce n'est qu'avec la plus grande peine que les meneurs du Sénat ont réussi à tenir leurs forces unies pour faire admettre Kellogg au Sénat, en invoquant la raison toute puissante de la conservation de la majorité républicaine. Comme honteux eux-mêmes de leur succès, les Conkling et les Edmunds n'ont pas même essayé de lutter contre l'admission du sénateur louisianais et c'est un membre obscur du Kansas, Ingalls, qui a saisi l'occasion de s'acquérir une triste notoriété en combattant l'entrée au Sénat de M. Eustis.

Il ne s'est trouvé que huit sénateurs radicaux qui aient eu le courage de pousser jusqu'au bout le déni de justice dont la Louisiane a été l'objet de la part de leur parti, mais M. Eustis a été admis à siéger par 49 voix.

Notre Etat va donc être pour la première fois depuis 1861, representé au Sénat par un véritable mandataire de sa population. Tandis que Kellogg restera au milieu des sénateurs comme un souvenir gênant d'un régime impur et comme un témoignage vivant et accusateur qui rappellera à la majorité un dernier abus de son pouvoir, M. Eustis apparaîtra comme le représentant du nouveau régime de liberté inauguré par l'avènement du gouverneur Nicholls.

Louisianais de naissance, fils d'un magistrat éminent, membre distingué du barreau, possédant l'expérience des affaires publiques, ayant joué un rôle important dans nos luttes politiques et doué d'un talent oratoire appelé à grandir encore dans la sphère où il pourra s'exercer, M. James B. Eustis représentera dignement la Louisiane. Froid et calme, il saura assurément saisir l'occasion la plus favorable pour exposer les griefs de notre Etat et présenter ses revendications, et il ne tardera pas à prendre rang avec les Thurman, les Bayard, les Gordon et les Lamar parmi les champions éloquents de la démocratie nationale.

L'INCENDIE DU LOTUS.—Nous recevons de Cook's Landing une longue lettre contenant des critiques, dont nous ne pouvons apprécier la valeur, sur les fausses manœuvres du *Lotus* et du *Willie* pendant l'incendie du premier de ces bateaux. Le correspondant prétend que le feu était à bord du *Lotus* depuis longtemps et que le pilote aurait pu aborder facilement entre Waterloo et Cooke's Landing, mais qu'au lieu de cela il a descendu jusqu'à ce dernier endroit et a perdu du temps, à tourner, ce qui a permis aux flammes de gagner la cabine du pilote, de sorte que ce dernier ayant dû se sauver, le bateau abandonné à lui-même, a dérivé au milieu du courant.

Le correspondant reproche au *Willie* de n'avoir pas aidé le *Lotus* à atterir en temps opportun et de n'avoir pas mis d'esquifs à l'eau pour contribuer à sauver les gens qui se noyaient.

Nous ne reproduisons ces accusations que sous toutes réserves, ne sachant pas si elles émanent d'une personne compétente pour critiquer les manœuvres des officiers de ces deux bateaux.

Mais nous saisissons cette occasion pour rappeler ce que nous avons déjà dit, savoir qu'une enquête officielle judiciaire devrait toujours être faite sur tout sinistre de ce genre, afin de connaître l'origine du feu d'abord et de savoir si les officiers ont fait leur devoir et ont fait preuve de capacité, et si enfin le sauvetage des passagers et de l'équipage s'est effectué avec tous les moyens que chaque bateau est tenu d'avoir en pareille occurrence.

CONFÉRENCES SUR LA PHRÉNOLOGIE.—Trois conférences doivent être faites, à la salle Grunewald mercredi, jeudi et vendredi, le soir, par M. D. J. Beau, sur la phrénologie. Ces conférences seront faites de façon à intéresser le public, c'est-à-dire qu'elles ne seront pas de simples explications théoriques. Le professeur y joindra quelques observations expérimentales pour mieux faire comprendre la valeur et la portée de cette science curieuse qui permet après un examen des protubérances et des concavités du crâne, de la physionomie, des méplats de la figure, de la condition de la chevelure, de la barbe, de décrire le caractère et les qualités ou défauts intellectuels et moraux de la personne examinée, de dire les passions et les maladies qui ont déjà marqué le cours de son existence et de lui donner ainsi des indications qu'elle peut utiliser pour l'avenir.

Ces conférences ne sauraient manquer d'être très attrayantes pour beaucoup de personnes qui n'ont qu'une idée imparfaite des théories dont Gall et Lavater ont été les premiers à poser les bases. Le professeur Beau laisse entièrement de côté la question médicale. Il se propose seulement d'instruire et d'amuser ceux qui front l'entendre.

JOS. B. HUBBARD.—Si l'on veut de beaux et bons meubles, bien fabriqués, et à bon marché il faut s'adresser à Jos. B. Hubbard au coin des rues Remparts et Perdido.

UNE SOLUTION CONVENTIONNELLE.—Nous lisons dans un journal:

"On a pu remarquer que la *République française* a entrepris une campagne qui aurait pour but d'amener le maréchal à réunir le Congrès, à l'effet de lui donner un successeur à la présidence. *L'Assemblée nationale* fait à ce propos les révélations suivantes:

"L'idée de réunir les Chambres en Congrès a été, en effet, émise et longuement discutée dans la séance secrète du comité du 20 novembre; le comité s'est arrêté à la décision suivante:

Entreprendre une campagne pour forcer le maréchal à réunir les deux Chambres en Assemblée nationale et demander la révision des lois constitutionnelles, en faisant disparaître le Sénat et la Chambre des députés pour les remplacer par une assemblée unique, laquelle nommerait un de ses délégués au pouvoir exécutif, rééligible chaque année."

A ceux de nos confrères qui mettraient en doute la véracité de cette révélation, nous répondrons que ce programme, quoiqu'il ait été discuté dans une séance secrète, a été envoyé à tous les radicaux de province, afin qu'ils aient à préparer l'opinion publique à cette solution CONVENTIONNELLE.

C'est pour le coup que les affaires iraient bien avec un bouleversement gouvernemental annuel en perspective!

PRÉPARATIFS MILITAIRES DE L'ALLEMAGNE—On écrit de Berlin au *Lloyd* de Pesth:

"Il y a quelque temps, j'ai attiré votre attention sur les relations de l'Allemagne avec la France, relations qui laissent beaucoup à désirer au point de vue de la cordialité et de la sincérité. Il y a peut être de l'exagération à annoncer, comme on le fait de temps en temps, que les nouveaux travaux de défense et la construction de nouveaux ponts, en Alsace-Lorraine, sont activés au point qu'on y travaille même la nuit à la lumière électrique; mais ce qui est indubitable, c'est que notre état-major ne veut pas être surpris par des événements imprévus."

L'ÉLECTION A PARIS.—Le collège électoral du neuvième arrondissement de la ville de Paris (Seine) est convoqué pour le dimanche 16 décembre prochain, à l'effet d'élire un député, en remplacement de M. Grévy, qui a opté pour l'arrondissement de Dôle.

M. Daguin va de nouveau présenter sa candidature dans le neuvième arrondissement, par suite de l'option de M. Grévy pour le département du Jura.

Il aura pour adversaire Emile de Girardin, candidat de l'opposition.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Encore une belle et bonne soirée hier pour les dilettante. La compagnie Fryer nous a donné une excellente interprétation du *Fidelio*, de Beethoven. Nous complimentons le maestro Maretzek sur l'exécution de l'ouverture "Leonora" et sur l'ensemble avec lequel la représentation a marché.

Le rôle de Leonora a valu à l'éminente cantatrice madame Pappenheim un nouveau triomphe. Elle a chanté d'une façon admirable et avec une expression touchante toute la partie dramatique du second acte.

Mlle Human a fait une très gentille Marceline et a bien chanté ce rôle.

M. Fritsch, dans le rôle de Florestan, M. Blum, dans celui de Pizarro et M. H. Wiegand dans celui de Rocco, se sont montrés bons chanteurs et excellents comédiens.

Nous reparlerons de cette représentation. Ce soir on donnera, avec un grand éclat, l'œuvre capitale de Wagner, *Tannhauser*. Nous croyons être agréable à nos lecteurs en leur offrant une analyse du poëme.

TANNHAUSER

La donnée du poëme de cet opéra est toute allégorique, nous allons essayer d'en présenter un aperçu.

Tannhauser, ménestrel de la Cour du landgraviat de Thuringe (commencement du 13e siècle) ayant subi le pouvoir de Vénus a abandonné le monde terrestre pour pénétrer dans la montagne de la Déesse qui est éprise de lui. La première scène représente une grotte immense avec des nymphes, des sirènes, des bacchantes et des groupes d'amoureux. Tannhauser est agenouillé devant Vénus et sa tête repose sur les genoux de la Déesse. Rassasié de voluptés, il regrette l'existence terrestre et ses joies et ses angoisses, le ciel bleu, les bois et les prairies, le chant des oiseaux et il veut retourner sur la terre.

Venus essaie vainement de le retenir en lui rappelant les plaisirs qui l'ont charmé; elle lui dit qu'il sera trop heureux de revenir à elle quand il aura subi de nouvelles déceptions, et s'il ne doit pas revenir, elle maudit tout le genre humain. Tannhauser part en disant que la pénitence le sauvera et que le salut est avec Marie.

La scène change et Tannhauser se trouve dans une belle vallée; un berger chante sur la montagne et on entend un chœur de pélerins se rendant à Rome. Le ménestrel s'agenouille et prie. Le landgrave et plusieurs ménestrels en costumes de chasseurs arrivent et reconnaissent Tannhauser, le déserteur, qu'ils accueillent et engagent à rester. Il résiste disant qu'il n'y a plus de repos pour lui, mais Wolfram, l'un des chanteurs, le décide en lui parlant de la princesse Elizabeth qui meurt d'amour pour lui.

Au second acte, Elisabeth dans la salle des chanteurs du Wartburg, se ranime aux souvenirs que cette salle lui rappelle. Tannhauser, amené par Wolfram se jette à ses pieds; suit un duo d'amour. Le landgrave survient avec sa cour et annonce qu'il va y avoir un grand festival, dans lequel les ménestrels sont invités à disputer un prix que le vainqueur recevra des mains d'Elisabeth. Les chanteurs s'inspirent et Wolfram commence et chante les joies de l'amour pur et éthéré.

Tannhauser répond et dit qu'il connaît aussi la source féerique de l'amour, mais qu'il ne peut en approcher sans être tenté d'y tremper ses lèvres et de boire à longs traits à la coupe des voluptés, la véritable essence de l'amour.

La fontaine de l'amour est la vertu, réplique un autre ménestrel, Walther, c'est le cœur non la bouche qu'il faut désaltérer. Les chevaliers applaudissent et la lutte continue entre Tannhauser, de plus en plus enflammé et les ménestrels champions de l'amour poétique. Les épées sortent du fourreau, mais le landgrave s'interpose. A une invocation de Wolfram, Tannhauser répond en chantant les louanges de Vénus et il dit que celui-là seul qui est entré dans la montagne de la Déesse connaît le véritable amour. Le landgrave déclare qu'il est maudit et il ordonne de le mettre à mort. Elizabeth couvre Tannhauser de son corps et le protège. Ce dernier rappelé à lui par cette intercession et cette voix angélique se repent et s'engage à aller obtenir son pardon en pélerinage à Rome.

Le rideau se lève au troisième acte sur la vallée du Horselberg. Wolfram et Elisabeth attendent le retour des pèlerins, mais ceux-ci passent et le chanteur n'est pas parmi eux. Wolfram resté seul voit arriver Tannhauser défait, les habits déchirés et s'appuyant sur un baton. Celui-ci raconte qu'il s'est vainement imposé les plus dures pénitences, qu'il n'a pu obtenir son pardon; il lui a été répondu que celui qui est entré une fois dans la montagne de Vénus est damné sans rémission. Il va donc retourner à Vénus et il invoque la déesse à la grande horreur de Wolfram. Vénus apparaît dans un nuage et invite Tannhauser à la suivre. Le nom d'Elisabeth prononcé par Wolfram l'arrête et un chœur annonce qu'Elisabeth ayant quitté cette terre est devenue un ange au ciel et qu'elle a obtenu la grâce du pécheur qu'elle a aimé et pour lequel elle a pleuré.

Perdu pour moi, dit Vénus comme Eléonore dans la *Favorite*. "Priez pour moi Sainte-Elisabeth!" dit Tannhauser; le soleil montant au-dessus de la montagne éclaire la vallée et le rideau tombe sur un chœur de pélerins.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—A notre grand regret, nous avons été forcé de négliger dernièrement les représentations dramatiques de nos clubs d'amateurs. Ainsi, nous n'avons pu assister à la représentation de la *Closerie des genêts*, donnée il y a une dizaine de jours par le Club Dramatique Louisianais au bénéfice de madame Vézian, et un compte-rendu qui nous avait été promis nous ayant fait défaut nous n'avons pu rendre à la bénéficiaire et aux autres interprètes du drame de Frédéric Soulié la justice qu'ils méritaient.

Dimanche dernier, un nouveau club, le Club Social Dramatique No. 1, a fait ses débuts en jouant un grand drame *La prière des naufragés*, d'une façon fort satisfaisante pour un début. La salle était bien garnie.

Plusieurs de nos confrères ont annoncé que la troupe dramatique française de M. Durant, qui joue avec beaucoup de succès à New-York depuis près de deux mois, devait donner des représentations au théâtre de la rue Bourbon à partir du 15 janvier.

Nous avons attendu une information officielle avant de parler de cette affaire. Aujourd'hui, nous pouvons annoncer sur la foi d'une lettre de M. Durant lui-même que les représentations de sa compagnie à la Nouvelle-Orléans commenceront le 27 décembre ou le 4 janvier. Nous donnerons d'ici là quelques détails sur la composition de sa troupe.

—Dans la séance du 15 novembre, M. Gambetta, en répondant aux discours des ministres, s'est écrié:

"Le suffrage universel est le maître; quand on l'a consulté il faut s'incliner, car il n'y a pas deux suffrages universels permettant de faire appel de l'un à l'autre..."

Dans la séance du 8 avril 1870, le même M. Gambetta disait ceci:

"Le suffrage universel d'un jour n'est pas celui du lendemain. C'est pourquoi il ne peut pas stipuler sa propre aliénation. Il est la collection des volontés d'un peuple: à chaque minute, il y a une volonté qui meurt et qui est remplacée par une volonté différente ou contraire; et vous voulez faire décréter la perpétuité par le suffrage universel!.... La philosophie politique veut que le peuple soit considéré comme la source exclusive sans cesse *renouvelée* de tous les pouvoirs et de tous les droits."

Il faudrait pourtant essayer de se mettre d'accord avec soi-même, si on ne peut le faire avec les autres.

—On lit dans le *Républicain du Lot*:

"Des désordres qui auraient pu avoir une extrême gravité ont eu lieu à Monçoq dimanche à l'occasion de la plantation d'un mai offert à M. Saux récemment élu conseiller général.

Quelques énergumènes, conduits par un chef de bande, ont provoqué une partie de la population, engagé une rixe et quelques citoyens ont été menacés avec armes à feu.

La gendarmerie a cru devoir intervenir.

Louisiane.

Nous lisons, dans la *Sentinelle* de Thibodaux, du 8 décembre:

Les fortes gelées de la semaine dernière ont complètement gelé les cannes jusqu'à la racine, et les planteurs ont employé tous leurs engagés à mettre les cannes en *windrow*, chose assez difficile à bien faire, à cause de la forme que celles-ci ont prise à la suite du dernier ouragan équinoxial. On n'est pas encore bien informé sur la perte que les planteurs éprouveront, mais les gens qui s'y connaissent l'estiment à un tiers.

—La vente du fermage des ferries de la paroisse sur le Bayou Lafourche a eu lieu le 1er décembre, conformément à l'avis publié dans notre journal. Le fermage du ferry de la Chapelle St Jean, a été adjugé à Ernest Vicknair pour une piastre, celui de Raceland à Merville Rome pour vingt cinq dollars, celui de Lockport à P. G. Aleman pour huit cent cinquante dollars, et enfin celui de Harangville pour soixante quinze cents. Le fermage des ferries St Jean, Raceland et Harangville se sont pour ainsi-dire donnés, mais en revanche, celui de Lockport s'est très bien vendu, car il a atteint un chiffre de $650 plus élevé que celui de l'année dernière.

—Le fermage du pont de Thibodaux pour l'année 1878 a été adjugé, lundi dernier, à Mr Tregle pour la somme de $5,225. Quoique le nouvel acquéreur ait payé 400 et quelques piastres de plus que son prédécesseur, il est sûr d'y gagner honorablement sa vie.

—La Cour de District a été ouverte lundi dernier sous la présidence du Juge Beattie. Après avoir fait tirer le Grand Jury et après avoir entendu le rapport du Foreman D. B. Pugh, le juge, comprenant que l'intérêt général demandait que la récolte fût sauvée avant tout, a ajourné la cour au premier lundi de janvier prochain, après avoir préalablement déchargé les jurés de la première semaine, et notifié à ceux de la seconde de se trouver en cour le premier lundi de Janvier, et à ceux de la troisième le second lundi du même mois.

—Un homme de couleur, nommé Gus. Jefferson, qu'on suppose s'être tué accidentellement, a été trouvé, il y a peu de jours, mort dans le bois, derrière l'habitation de Mme Collins. A côté de son corps se trouvait un fusil déchargé et sur sa poitrine une large blessure.

L'Advertiser de Lafayette, publié à Vermillionville:

Nous sommes priés, par plusieurs planteurs de cette paroisse, d'annoncer qu'il sera tenu une convention des planteurs, à la maison de Cour, samedi 15 décembre courant, à 10 heures, A. M., dans le but de prendre en considération le système actuel de travail, et aussi pour adopter des mesures tendant à favoriser le bien être général dans notre paroisse. Chacun est respectueusement invité à y assister.

L'Enterprise (publié à Franklin,) du 8 décembre nous annonce que les planteurs de la paroisse Ste Marie mettent leurs cannes en "windrow" depuis une semaine; le travail se fait lentement car la canne est tordue et collée au sol.

Les habitants s'assembleront le 15 du courant. Il s'agit d'affaires importantes.

Les anciens mandats de la paroisse valent de quatre-vingt-cinq à quatre-vingt-dix cents à la piastre.

Le temps a été fort beau du 6 au 8; il était pluvieux et froid auparavant.

Courrier du Têche, du 8 courant:

La température est, depuis plusieurs jours, on ne peut plus favorable à la fabrication du sucre; excepté un jour un peu chaud et une pluie inopportune, nous n'avons pas eu à nous plaindre. Le jour suivant, le vent tournant au nord-ouest, a chassé les nuages et a ramené une température plus convenable. Deux nuits de suite nous avons eu une légère glace. Le thermomètre, aujourd'hui bien qu'indiquant un degré plus agréable pour les frileux, n'en est pas moins resté dans les limites convenables à la fabrique. Le baromètre est au beau; puisse-t-il y rester au moins une dizaine de jours, car vers ce temps une grande partie de nos sucriers auront fini de rouler.

Il est inutile, pour le moment, de formuler une opinion à l'égard de ce que sera la récolte; elle est inférieure en quantité, cela est incontestable, mais de combien, nous ne nous hasarderons pas à le dire, voulant, avant tout, être vrais, nous pouvons dire, toutefois, que jamais nous n'avons eu à noter une plus grande contradiction, tant qu'au rendement des cannes, qui, au dire des plus experts, offraient la même probabilité de rendement, et cependant il n'en a pas été ainsi sur toutes les habitations, on a pu constater d'étranges anomalies. A quoi cela tient, nous ne saurions le dire, mais un fait acquis c'est que les plus sages et les plus expérimentés ont dû s'avouer incompétents à résoudre ce problème.

—Encore une douleur à enregistrer. Vendredi passé, dans la nuit est mort le jeune enfant de Mr Vuillemot, notre estimé concitoyen.

—Décédé, cette semaine, à la Nouvelle-Ibérie, Mr Eugène Dariet, âgé de 52 ans et natif d'Ingouville, France.

—Le froid subit et presque glacial dont le vent du nord a favorisé notre contrée nous fait, malgré nous, songer à l'égalitaire devise: *chacun son tour*, en voyant les nez bleuis par la bise, et le pas accéléré des citadins sybarites qui, il y a quelques jours, s'ébaudissaient aux rayons cléments d'un tardif soleil d'automne.

A notre tour! disent maintenant nos braves habitants dont les récoltes s'enrichissent de chacune des heures de cette température sèche et froide. Bravo! notre tour, à tous, viendra bientôt, ce sera le jour de liesse générale, après avoir été tous convaincus que le premier des plus nobles travaux humains, celui de cultivateur, a été récompensé enfin de ses durs labeurs de l'année.

—Mr Philippe Marquette, notre actif concitoyen, possède, grâce à ses moyens particuliers d'engraisser les animaux, un cochon de vingt mois à peine, qui pèse à peu près cinq cents livres, de l'avis de tous les connaisseurs étonnés.

UN ACCIDENT.—Dimanche dernier à neuf heures du matin, un des travailleurs de couleur, âgé d'environ 65 ans, employé à la roulaison sur l'habitation de M. Anselme Bayhi, paroisse St. Bernard, a eu le bras pris dans l'engrenage des rouleaux. On a arrêté immédiatement la machine mais déjà le malheureux avait eu le bras déchiré jusqu'à l'épaule. Après un premier pansement opéré sur les lieux par un médecin, le blessé a été transporté à l'hôpital de charité où il est depuis ce moment.

Natchitoches, 8 décembre 1877.
Messieurs Dufour et Limet,

Aux pluies excessives, ont enfin succédé un temps magnifique, bien nécessaire aux habitants. Le ramassage du coton a été poussé avec activité, et la rentrée du maïs et autres produits n'a pas été négligée. *Christmas* approche, et, chacun veut être libre pour cette époque. On se prépare à une bonne fin d'année. Les fermiers de la Sabine nous envoient leurs porcs magnifiques, tandis que d'autres font parader dans nos rues, des troupeaux de dindes, qui certes, feraient envie au plus avare. Les bourses se délient avec facilité. Qui pourrait résister à une telle tentation?

L'activité commerciale a repris son cours habituel, les cotons arrivent des paroisses environnantes, et trouvent ici un excellent marché. D'après des rapports authentiques, les prix de classifications sont cotés plus haut qu'à la Nouvelle-Orléans.

Le bateau à vapeur *Dawn*, pionnier de la navigation a trouvé un bon chargement à $3 par balle. Il fera probablement un autre voyage avant que la rivière aux Cannes baisse trop.

La cour de paroisse s'est ajournée samedi, et la cour de district va commencer. Beaucoup d'affaires sont enregistrées au rôle. Le barreau sera au complet. De son côté, le collecteur des taxes, va offrir en vente toutes les propriétés des délinquants dont le nombre effrayant est d'environ quatorze cents. Trouvera-t-il acheteurs? Plusieurs propriétaires influents, s'appuyant sur une décision récente de la Cour Suprême, doivent s'opposer au paiement de la taxe de paroisse de 14½ mills. Ils ont employé, pour les représenter, un membre éminent du barreau des Natchitoches, l'honorable W. M. Levy. L'issue n'est pas douteuse. Il est temps que nous ouvrions les yeux sur les abus de quelque côté qu'ils viennent.

Les *Grangers*, en nombre respectable dans cette paroisse, travaillent activement à la réforme. Nombre d'entr'eux, ne manquent jamais de s'occuper de l'intérêt public. Vigilants, comprenant leur mission, ils sont toujours sur la brèche.

Agréez mes salutations, L. D.

IMPERMÉABILISATION DU CUIR.—Nous pensons rendre service à tous nos lecteurs, et principalement aux chasseurs, en leur indiquant un procédé simple et peu coûteux pour rendre le cuir imperméable à l'eau.

On sait que le mélange de suif et d'huile de lin donne déjà, à cet égard, d'excellents résultats; mais on obtient un succès certain en opérant de la manière suivante:

On chauffe à feu doux un litre d'huile de lin, à laquelle on ajoute cent vingt-cinq grammes de suif, quarante-six grammes de cire et trente-deux grammes de résine, en agitant avec une spatule en bois pour bien effectuer le mélange. On applique sur le cuir, au moyen d'une brosse, le mélange encore chaud, et le cuir, sans rien perdre de sa souplesse, devient totalement imperméable à l'eau.

Chronique de la Ville.

Bulletin Météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui: Baisse barométrique, vent variant de l'est au sud-est, temps clair ou partiellement couvert avec des averses partielles.

Température, 11 décembre 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 du matin....	46	14
Midi..........	62	17
3 P. M.........	64	18
6 P. M.........	61	16

Départs.

Partis hier soir par le chemin de fer de Mobile:

J E Matthews, Wheeling, Va.; J C Claggett, Baltimore; J S Morgan, Nashville; A F Dohrman, New York; H Bischoff Charleston; W H Douglass, N Y; S H Schroeder, Montgomery; Capt. Chas Hazzard, New York; Louis Brown, Lexington, Ky; W J Cray, Thomasville, Fla; E S Gardner, Nashville; Mme M Burne, Jacksonville, Robert Catchcart, N Y.

Voyageurs arrivés dans les principaux Hôtels.

HÔTEL ST. CHARLES.—Wm L Roche, Louisiane; K Sheppard, U S M; R L Bartley, Washington, D C; Jas Johnson, Cincinnati; A Platt, New York; R W Diggs, ville; Phil G Cooke et un garçon, Mississippi; Hon M Maxwell, Angleterre; O Hossey, Baltimore; Thos Bakewell, Pittsburg; Henry Robinson, W F Goodkin, New York; D P West et sa femme, Montgomery; H W Brooks, New York; J F Richards et sa femme, Kansas; W Butler Duncan, New York; Wm H Lennis, sa femme et un enfant, voyer des E U pour la cote; A J Robinson, et sa femme, Memphis; Louis B Bishop, M P Moore, C W Chamberlain, Boston; S V Curtis, Middleton, Ohio; E L Shafter, Hamilton, Ohio; B B Kerr, Pittsburg; F B Williams et sa femme; G G Walker, N S Delano, Ste Marie.

CITY HOTEL.—Wm B Missler, Dayton, Ohio; Ed B Childs, do; Dr O N Needham, Chicago, Ills; Dr J Ferd Saul, Baltimore, Md; G H Appel, Mississippi; H C Rogers, Rose Hill, Miss; L J Woodrick, do; C M Salmon, do; G J Chase, Boston; A Cahn, do; James Gail Jr, Washington; Jno J Ferguson, Alexandrie, Lne; J A C Norsworthy, Texas; Wm A Bartlett, Ocean Springs; Ed Wittie et dame, St. Louis, Mo; Mme Jas C Lamkin, Summit, Miss; W B Ethridge, Donaldsville, Lne; F D Wimberly, Miss; Jno Powell, Miss; W B Groyson, Columbia, Lne; O Hammond, J A Condit, New Jersey; Chas Felix, femme, trois enfants et deux servantes, do; J F Fisher et Mlle S W Fisher, Texas; W E Dickson et femme, Miss; J W Miller, do; G A S Koob, do; J B Golding, St. Louis; Irvine Wash, do; Frank Jackson, Texas; Mlle Lizzie Webster, New York; Mlle V G Clancy, do; J G Blow, do; E W Von Deramith, M. D., do; Youngs Coleman, Mexico; L S Greene, Lne; Robt Gooch, St. Mary; E Bloomfield, Lower Coast; Harry Golden, New York; A Platt, do.

HÔTEL DES ETRANGERS.—C Boudreaux, Pattersonville; John Knight, do; G W Keine, do; Keine et dame, do; F. Desdier St Jacques; M Pierre et dame, Cincinnati; Joseph A Allibaut, Canada; Louis Lopez, Terre aux Bœufs.

Association Dramatique Orléanaise.

Nous publions aujourd'hui le programme de la représentation que cette Association Dramatique doit donner le dimanche 16 décembre, au théâtre de l'Opéra. Le spectacle se composera de "Trente ans ou La vie d'un joueur," des "Chevaliers du Pince-Nez," comédie vaudeville en deux actes. Ces deux pièces ont toujours eu grand succès partout et ne peuvent manquer de plaire au public.

Cette représentation étant au bénéfice d'une association qui fait tout ce qu'elle peut depuis deux ans pour entretenir ici le goût de la littérature française, nous devons penser qu'elle sera favorisée par les sympathies de notre ancienne population et que le succès en est assuré. Le bureau de contrôle sera ouvert le vendredi 14, le samedi 15, de 8 heures du matin à 4 heures du soir et le dimanche 16 toute la journée. Les portes seront ouvertes à 6 heures et le spectacle commencera à 7 heures précises moins un quart. Nous appelons spécialement l'attention de nos lecteurs sur cette partie du programme qui concerne l'heure précise où le rideau sera levé.

Académie de Musique.

Le succès de l'Extravaganza se soutient, et bien qu'on ait peut-être exagéré le mérite burlesque de cet opéra bouffe, il n'en fait pas moins les délices des habitués de l'Académie de Musique. Le public en général aime les choses variées, et "Evangeline" est le type de la variété même. Les changements de scènes y sont fréquents et n'ennuyent jamais. Evangeline est une pièce comique qui est une fidèle représentation de la carrière du théâtre où elle est jouée. Cette remarque en explique le grand succès.

Le Cirque de Cole.

Nous croyons bien réellement que ce cirque avec sa ménagerie est la chose la plus curieuse que l'on puisse voir, et il paraît que le public est de cet avis, car l'affluence des visiteurs est extraordinaire. On les compte non par centaines mais par milliers. Beaucoup naturellement ne peuvent entrer et sont forcés de remettre leur visite à un autre jour. Ce cirque est donc la sensation du moment.

Ce qu'il y a d'agréable, c'est qu'avec le même billet vous voyez tout et cirque et ménagerie, sans payer d'avantage pour les deux spectacles, dont un seul vaut plus que l'argent que vous donnez pour entrer. Et rien ne peut vous échapper, car pour arriver au cirque, il vous faut passer par la ménagerie, longue promenade où il y a tant à voir que vous vous arrêtez à chaque pas pour reconnaître et examiner ce qui existe et ce qui se meut dans les cages.

Les exercices d'équitation n'étonnent pas moins que le spectacle des bêtes féroces dont plusieurs sont très apprivoisées, bien qu'elles appartiennent à des races qui ne s'apprivoisent guères. On voit au cirque Wm. Eider, remarquable par sa force physique, Gardner, dont l'habileté d'équitation est extraordinaire, les mouvements grotesques de Pico, les allures hardies de Wm. O'Lale, l'adresse merveilleuse de la belle Maggie Claire. Tout ce monde en sautant, en courant, en volant, opère des tours d'acrobatie qu'il faut voir pour y croire.

Il y avait hier aux exercices de la soirée encore plus de monde que la veille, et la matinée n'avait pas attiré moins de monde. Nous ne terminerons pas cette notice sans parler d'un phoque ou veau marin, ordinairement enfoncé dans sa baignoire entourée de barreaux. Si on veut le voir, il faut faire quelque bruit en frappant sur les barreaux, alors, le phoque montre à l'instant toute sa tête hors de l'eau et se met à aboyer comme un chien, après quoi il plonge et reste caché; mais si l'on frappe les barreaux, il reparaît pour aboyer de nouveau. Les aboiements de ce veau-marin feront à eux seuls courir toute la ville.

La Ste-Barbe.

Dans notre compte-rendu de la célébration de la Ste. Barbe à la Cathédrale, nous avons oublié de dire qu'à l'issue de l'imposante cérémonie religieuse, le magnifique bataillon de l'Artillerie de campagne de la Louisiane, au grand complet, formait l'escorte de Mgr l'archevêque. La Batterie C., capitaine E. A. Guibet, et la Batterie B., capitaine James Edwards, tenaient la droite; la Batterie A., capitaine Léonce Bonny, formait la gauche. Tout le monde a pu admirer la belle tenue de ces troupes et l'excellente discipline qui régnait dans les rangs. Tout le monde était également heureux de revoir sous l'uniforme la vaillante jeunesse louisianaise que le despotisme radical avait pendant plusieurs années condamnée à l'inaction.

Bataille et mort.

Dimanche soir sur les 10 heures, Ned Norman, nègre, résidant allée Corduroy, rue Théréza, entre les rues Tchoupitoulas et St. Thomas, est mort d'une concussion au cerveau, résultat de coups reçus dans une rencontre, dimanche soir, avec Alex. Shelton, nègre comme lui. A la nouvelle de la mort de Norman, le caporal Wilkinson a arrêté Shelton chez lui rue St. Thomas, près de la rue Orange, et l'a incarcéré à la seconde station. Il a été traduit mardi devant le juge Smith, et a été renvoyé en prison sans bénéfice de caution, pour une audition de cause le 15 du courant.

On donne quelques détails à ce sujet. Norman, Shelton et d'autres étaient rue Tchoupitoulas, près de la rue Céleste, quand quelqu'un remarqua que Norman était un meilleur homme que Shelton. Sans le nier, ce dernier dit qu'il n'était pas manchot. Ce mot irrita Norman qui se permet de donner à Shelton un coup sur l'œil. Shelton riposte en jetant Norman à terre. Il se retire alors, mais Norman le poursuit en brandissant un gros couteau. Shelton lui conseille en vain de s'arrêter, et il s'arrête lui-même en voyant que Norman s'avance toujours. Arrivé près de Shelton, il est prévenu par celui-ci et reçoit à la tempe gauche un coup qui l'envoie à terre. Ainsi finit le combat et Shelton n'y pensait plus quand Norman meurt. Alors, ceux qui avaient été témoins de la bataille en racontent les détails. La police en est informée et Shelton est arrêté et écroué à la geôle où il attend son procès.

Loterie.

Le grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, offrant des lots pour $522,500, y compris un lot de $100,000, un lot de $50,000 et un autre de $20,000, a commencé hier dès 9 heures du matin à l'Académie de Musique, en présence d'un grand nombre de spectateurs. Comme on l'avait annoncé, le tirage a été conduit sous la surveillance des généraux Beauregard et Early, qui sont restés constamment sur la scène pendant le tirage. Nous nous bornerons à reproduire les principaux prix:

Le billet No 79,620 a gagné le premier lot de $100,000. Le billet No 17,313 a tiré le lot de $50,000, et le No 62,850 le lot de $20,000.

Maintenant les Nos 23,717, 55,648, 16,276 ont gagné des lots de $5000.

Les Nos 6938, 35,786, 43,506, 51,702, 40,200, 66,698, 35,403, 58,549 ont tiré des lots de $1000.

Notes hydrographiques.

Hier matin, les hommes désignés pour exécuter des travaux hydrographiques sur le fleuve ont divisé leur besogne. Une partie de la commission sondera d'un côté et une partie s'occupera de l'autre. C'est de cette manière que l'examen triangulaire sera opéré. M. Darton, qui avait été attaché aux explorations fluviales de Humphrey et d'Abott, conduira les opérations d'une partie de la commission, et M. Collens contrôlera l'autre détachement. Toutes les mesures ont été prises pour avoir des données certaines. Le capitaine Remey de l'"Enterprise" s'est chargé des détails de marine pour le sondage. Ces travaux hydrographiques seront plus complets et moins coûteux pour la ville que ceux qui ont été faits ailleurs.

Rémission de pénalités.

Conformément à la détermination prise à l'égard de la rémission des pénalités sur les taxes arriérées, l'Auditeur d'Etat a adressé la circulaire suivante aux divers collecteurs de taxe dans la ville et dans l'Etat:

Nlle Orléans, 7 décembre 1877.

A ——, collecteur de taxe d'Etat, paroisse de ——.

Monsieur—Il n'est pas en mon pouvoir d'arrêter la vente de propriétés pour taxes, mais en vue de la pauvreté de notre population, et croyant que la section 56 de l'acte 96, session extraordinaire de 1877, remet toutes les pénalités excepté les 20 cents pour la publication des listes de délinquants et 8 o/o par an d'intérêt du 1er novembre 1877, l'avocat général étant de la même opinion, vous ne collecterez en aucun cas nulles autres pénalités que celles ci-dessus mentionnées, et en vendant les propriétés vous ne porterez d'autres pénalités que les 20 cents et l'intérêt de 8 o/o par an ci-dessus mentionnés et les frais actuels, et ferez vos retours à ce bureau en conséquence.

Je suis respectueusement,
ALLEN JUMEL,
Auditeur d'Etat.

Belle Cargaison.

Le bateau à vapeur John H. Hanna, qui est arrivé de la côte d'en haut lundi soir, a apporté la plus forte cargaison de sucre et de mélasse qui ait jamais été débarquée ici, dit-on. Le bateau Hanna avait 330 boucauts de sucre et 1705 barils de mélasse. Il avait en outre 100 balles de coton et un lot de produits divers.

Trouvé mort.

Hier matin, sur les neuf heures, un Allemand du nom de Herman Pipgy, âgé d'environ 50 ans, a été trouvé mort dans son lit à la maison de pension européenne rue Toulouse No 7. M. Hester, qui tient la pension, dit que Pipgy était malade depuis plusieurs semaines et qu'à diverses fois il était allé à l'hôpital où il restait deux ou trois jours. Il revenait ensuite à la pension où il est mort.

Affaire Mortimer Carr.

La motion pour un nouveau procès plaidée et soumise à la Cour Supérieure Criminelle, le 24 novembre, a été accordée hier matin par le juge.

Cheval fougueux.

Le sergent de police Rowly rapporte que vers huit heures et demie, hier matin, un cheval attelé à la charette d'un boulanger s'est effrayé à l'angle des rues Chartres et Ste Anne, et, dans sa course, a renversé un nommé Nicholas Lusk, sans lui faire de mal fort heureusement. Arrêté à la rue St Pierre, l'animal s'est abattu sur le trottoir.

BUREAU DE POLICE.

La réunion régulière des membres de ce Bureau a eu lieu hier soir, sous la présidence du Dr Hugh Kennedy.

Les surnuméraires J. Dillon et J. Olivier, du 2me précinct, tous deux comparaissent devant le Bureau sur l'accusation de s'être livrés à un excès de boisson et d'avoir tenu une conduite indigne. Dillon est expulsé du service et Olivier condamné à une perte de traitement de dix jours. Comme on le voit par les décisions du Bureau, Dillon a été trouvé plus coupable que son compagnon.

L'officier P. Haas, accusé d'être écarté de sa ronde et de s'être assis pendant son service, est condamné à payer une faible amende.

L'officier E. O'Neil accusé de s'être assis et endormi pendant son service, est condamné, comme Haas, à payer une faible amende.

L'officier J. Pizzeca et le surnuméraire A. Millet, trouvés coupables de s'être assis pendant leur service sont condamnés à perdre, le premier trois jours, et le second deux jours de leur traitement.

L'officier F. W. Schubert, trouvé assis dans le Bureau de l'Abeille est condamné à payer une amende.

L'officier John McHale, coupable de la même violation de règlement est puni de la même façon que Schubert.

Geo. M. Deno et John Allen envoient leurs démissions au Bureau.

L'Union des propriétaires et le Bureau des Impressions d'Etat.

Dans la dernière séance du conseil de l'Union des propriétaires et des contribuables, qui a eu lieu lundi soir rue Carondelet No 110, le Dr. Tébault, président, a annoncé qu'aucune réponse n'avait été faite à la lettre adressée à Mr Wheelock. Un membre du comité a dit qu'on devait présumer d'après ce silence que M. Wheelock n'avait pas été charmé de la communication. Sur motion, la question du chemin de fer du Pacifique est déposée sur la table, sujette à appel.

Après l'expédition de quelques affaires de routine, M. Thompson a parlé de la récente conduite du Bureau des impressions. Il a complimenté le gouverneur Nicholls et l'orateur Bush des efforts qu'ils avaient faits pour remplir leurs promesses de réforme et pour épargner au peuple de cet Etat une somme considérable d'argent dans les frais d'impression. Ils ont été finalement battus par M. Wiltz et ses amis qui ont fait échouer leurs efforts. Je pense que ce corps peut très convenablement manifester quelque estime pour leur conduite. En conséquence, je présente cette résolution:

Résolu que ce corps a vu avec une franche satisfaction la conduite de son Excellence le gouverneur Nicholls et celle de l'hon. Louis Bush, orateur de la Chambre des Représentants, à propos du choix de l'imprimeur public, dans la dernière séance du Bureau des Impressions.

Résolu que le secrétaire soit chargé d'envoyer une copie de cette résolution à chacun des messieurs mentionnés dans les présentes.

La résolution a été adoptée, et l'assemblée.

CONSEIL DE VILLE.

La séance régulière du Conseil a eu lieu hier, le maire occupant le fauteuil.

Le maire soumet à l'assemblée un document qui montre les recettes et les débours du Fonds de la police Crescent City comme suit:

Recettes provenant d'amendes:

Juin	$277 83
Juillet	376 00
Août	284 45
Septembre	96 75
Total	$1035 03

Débours—

Mandats en faveur de Mme Mc Donough, veuve de l'agent de police tué dans l'exercice de ses fonctions, juin juillet, août, septembre, octobre et novembre 1877	$120 00
Mandat en faveur de C. Pennel	9 70
" Mme Flanagan, dont le mari, officier de police, a été blessé dans l'exercice de ses fonctions	75 —
Total	$204 70
Reliquat au crédit du fonds	830 33

Ordonnances adoptées:—Une ordonnance votant la somme de $194,75 36 pour l'acquittement de divers comptes du mois dernier.

Une ordonnance allouant la somme de $5,427 20 à l'administration pour couvrir ses dépenses du mois de novembre.

Une ordonnance prescrivant le paiement de $6,761 66 aux Cours Criminelles, Cours municipales, inspecteurs sanitaires, coroners et autres pour le mois dernier.

Une ordonnance allouant aux institutions charitables de la ville, la somme de $3,143 66 pour le mois de novembre.

Une ordonnance allouant à l'Association Charitable des Pompiers la somme de $14833,32.

Une ordonnance pourvoyant au paiement de $15,761,44 à la compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, à la compagnie du gaz de Jefferson et à Thomas Pickles pour l'éclairage de la ville, mois de novembre.

Deux dernières ordonnances, l'une de $15,891,85 en faveur des *contractors* pour la réparation et l'entretien des rues; et l'autre de $48287 pour l'acquittement de divers comptes.

M. Rengstorff fait un rapport repoussant la pétition de L. B. Bain, Joseph Green, C. Kohn, Joseph Ducoudreau, Catherine Angley et Mary F. Gaston demandant la réduction de leurs assessements.

M. Cavanac fait un rapport favorable sur la pétition de Wm. Fagan, Tom Bynum, J. W. Fairfax et autres sollicitant le privilège de faire construire un chemin de fer partant de l'Avenue des Champs-Elysées, passant rue des Bons-Enfants et aboutissant au Détour des Anglais.

Le comité composé de MM. Cavanac, McCaffrey et Rengstorff, et à la considération duquel la pétition de la compagnie du chemin de fer Crescent City avait été soumise, appuye fortement les pétionnaires qui demandent une prolongation de temps pour l'achèvement de la voie ferrée jusqu'à Carrollton. Le comité, à cet effet, présente un rapport qui est inséré au procès-verbal de la séance.

Relativement à la plainte des résidants de la partie retirée du second District de la ville au sujet des inondations fréquentes de ce quartier, l'Administrateur Mc Caffrey demande, en vue de l'adoption prochaine du budjet de la ville, que le Conseil s'occupe sérieusement de ce faubourg en question.

Une résolution est déposée sur le Bureau, résolution dont l'objet est d'autoriser l'administrateur des Améliorations Publiques à annoncer dans les journaux de la ville qu'il recevra, pendant soixante jours, des soumissions cachetées pour l'érection d'une machine de desséchement en remplacement de celle qui est connue sous le nom de "Bienville Machine" et qui fonctionne actuellement.

En vertu d'une résolution adoptée à la dernière séance, le Maire nomme MM. les docteurs Chas. E. Turpin, Ernest L. Lewis John H. Castellanos et Isaac L. Crawcour, membres de la commission chargée de visiter l'Asile des Aliénés.

L'avocat de la ville donne comme son avis qu'il n'appartient qu'au gouverneur de remplir la vacance créée par la démission du docteur Taylor, secrétaire du Bureau de Santé. Par une résolution il est décidé que l'avis de l'avocat de la ville sera soumis au gouverneur. Après avoir expédié plusieurs affaires d'importance secondaire, le Conseil s'ajourne.

LA DECLARATION DU MINISTERE FRANÇAIS.

Voici la déclaration lue dans les deux Chambres, à la séance du 24 novembre, par les nouveaux ministres, actuellement démissionnaires.

Messieurs les Sénateurs, à la suite des débats qui viennent d'avoir lieu dans les deux Chambres, M. le président de la République a cru devoir confier la direction des affaires du pays à des hommes étrangers aux derniers conflits, indépendants vis à vis de tous les partis, à des hommes qui doivent et qui veulent, pendant la durée de leur mandat, rester en dehors des luttes politiques.

C'est dans ces conditions, Messieurs, que nous nous présentons devant vous pour prêter au maréchal de Mac Mahon le concours qu'il nous a fait l'honneur de nous demander. (Très bien! à droite.) La France a un besoin extrême de calme et de repos (très bien! à droite) après une longue période d'ardente agitation, à une époque de l'année où il importe au plus haut degré de faciliter les transactions commerciales, à la veille de cette grande Exposition universelle qui touche à tant d'intérêts et qui engage l'honneur même de notre industrie nationale. Il faut avant tout se consacrer à la bonne gestion des affaires. (Très bien! à droite.)

Ce sera le plus impérieux de nos devoirs, parce que c'est le pressant besoin du pays et en même temps le moyen le plus efficace pour rétablir les pouvoirs publics, les bons rapports nécessaires au bien de l'Etat. (Très bien! à droite.)

Nous n'avons pas d'autre mission. Observateurs fidèles des lois de notre pays et résolus à ne permettre aucune atteinte à ses institutions, nous respecterons religieusement et nous ferons respecter la Constitution républicaine qui nous régit. Elle passera intacte de nos mains dans celles de nos successeurs, le jour où le président de la République jugera les dissentiments actuels suffisamment apaisés pour prendre un ministère dans le Parlement.

Jusque là nous remplirons notre tâche avec dévouement, avec fermeté et avec prudence, sans autre préoccupation que d'assurer à la France la paix. (Très bien! à droite) M. le président de la République vous demande, Messieurs, de nous aider dans cette œuvre d'apaisement d'intérêt public (très bien! à droite!); il compte pour cela sur votre patriotisme. (Applaudissements à droite.)

On connait la réponse faite par l'opposition dans la Chambre à cette déclaration. Voici le texte de l'ordre du jour proposé par M. Jules Ferry et adopté par 322 voix contre 207.

"La Chambre, considérant que par sa composition et son organisation, le ministère du 23 novembre est la négation des droits de la nation et des droits parlementaires, et ne peut qu'aggraver la crise, qui pèse si cruellement sur les affaires, depuis le 16 mai.

"Déclare qu'elle ne peut entrer en rapport avec lui, et passe à l'ordre du jour."

—Un accident terrible a eu lieu lundi dans la papeterie Montfouras, près Courtras. Tous les ouvriers étaient à la besogne quand la machine fit explosion.

Le déplacement de l'air avit été d'une violence telle que l'usine entière fut renversée de fond en comble.

Six ouvriers ont disparu. Les corps des malheureux n'ont pu être retrouvés.

—Une actualité:

Au lendemain de la première d'Hernani, on lisait rue d'Argenteuil:

Au cor d'Hernani,
Auguste X...., pédicure.

Phrénologie.

ON engage les lecteurs et les lectrices de "l'Abeille" à aller entendre le professeur de phrénologie M. D. J. Beau. Nous sommes certain qu'il y aura foule aux trois séances, mercredi 12, jeudi 13 et vendredi 14, dans la salle Grunewald, car on voudra assister aux explications du professeur, sur une science qui étonne et confond les plus incrédules.

Prix d'entrée....50 cents.

Tous ceux qui assisteront aux trois séances recevront une carte pour une consultation à l'office moyennant un dollar à la place de 5 et 10.

On commencera à 8 heures très précises.
11déc—2f

—1—

Une bonne suggestion.—Dans notre espèce de climat, avec tous ses changements soudains de température—la pluie, le vent et le soleil se faisant sentir dans le même jour—il n'est pas étonnant que nos enfants et nos parents nous soient enlevés si fréquemment par des rhumes négligés, la moitié des décès résultant de cette cause. Une bouteille du sirop allemand de Boschee, que vous devez avoir toujours chez vous pour en user sans délai, empêchera de ces fausses maladies, vous épargnera un gros compte de médecin et vous fera échapper à la mort. Trois ou quatre doses suffiront. Dans les cas de consomption, d'hémorrhagie, de pneumonie, de toux aigüe, de croup, ou dans toute affection du gosier ou des poumons, le succès de ce sirop allemand est simplement prodigieux, comme votre pharmacien vous le dira. Il se vend maintenant dans chaque ville et village de ce continent. Bouteilles pour essai, 10 cents; taille régulière 75 cents.

Décédé hier, à dix heures du soir, à l'âge de cinquante-six ans, JEAN MANTECON, natif de Santander, Espagne. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles. Le convoi partira de l'encoignure Peniston et Tchoupitoulas, Sixième District, à trois lieues plus haut que la manufacture de glace de la Louisiane, à quatre heures précises de l'après-midi. De la part de sa veuve et de la famille Trescazes.

Décédée hier à deux heures et demie de l'après-midi, Dame CHARLES BESNARD, née Julia Stanley, âgée de trente-trois ans, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à trois heures et demie P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Villeré No 276, entre Columbus et Laharpe.

De la part de son époux.
Nlle-Orléans, 12 décembre 1877.

ENTREPOT DE TAPIS.

17........Rue de Chartres........17

NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AUJOURD'HUI AUX PRIX ET AU-DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.

TAPIS AXMINSTER, Welton, Velours, BRUXELLES, INGRAINS à 3 plis, Venitiens, Chanvre.
TOILES CIREES, STORES,
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes à rideaux,
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
30sept—3m PP. A. BROUSSEAU & SON.

ED. PINAUD est connu dans toute la société fashionable de l'Europe et de l'Amérique comme le principal et le plus habile fabricant de savons de toilette à Paris. Ses délicieux savons au suc de laitue, Ixora-Breoni, à la violette de Parme et Opopanax, sont sans pareils au monde. Grâce au soin scrupuleux avec lequel il choisit ses matériaux, le grand parfumeur a accompli des prodiges dans son art. Ses savons sont exquis; ils surpassent en réputation ceux des plus célèbres maisons. MM. Viole-Perret, Cusach ainsi que les principaux pharmaciens de la ville annoncent au public qu'ils ont de ces savons en vente chez eux.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

NOTICE
D'ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE.

TOUS les membres de cette association sont notifiés, par le présent avis, de se réunir le JEUDI 13 décembre courant, à 6 heures et demie du soir, à la salle habituelle pour affaires importantes.

Par ordre du Président,
WM. MAYLIE,
LOUIS GREGOIRE, Secrétaire. 12déc—2f

Association Dramatique Orléanaise

Cette association donnera, dimanche prochain, pour son bénéfice, au Théâtre de l'Opéra, une représentation dont voici le programme:

TRENTE ANS
Ou LA VIE D'UN JOUEUR,
Drame en 3 actes et 6 tableaux, par MM. V. Ducange et Dinaux.
LES CHEVALIERS DU PINCE-NEZ,
Comédie-vaudeville, mêlé de couplets, en 2 actes, par MM. Lambert-Thiboust et Delacour.

Le contrôle sera ouvert le vendredi 14, le samedi 15 de 8 heures AM à 4 heures PM, et, le dimanche 16, toute la journée.

Les portes seront ouvertes à 6 heures, on commencera à 6¾ très précises. 12 déc—

Club Dramatique Louisianais.—Nlle-Orléans, ce 12 décembre 1877.—Séance spéciale, ce MERCREDI, 12 décembre à 7 3/4 P. M. précises, au local permanent du club, No 61 rue Royale, (entre Bienville et Conti)
Affaires importantes.
La ponctualité est requise.
Par ordre du Président, A. L. TISSOT,
JULES L. BARJAC, Secrétaire. C. D. L.
12 déc—1f

Liste de Souscription.

Pour paraître prochainement, en trois livraisons, "LA FILLE DU PRÊTRE," Récit social par ALFRED MERCIER. 1ère partie, FAUSSE ROUTE; 2ème partie, EXPIATION; 3ème partie, RÉHABILITATION.

Prix de l'ouvrage: Une piastre et demie.

On souscrit aux bureaux de l'ABEILLE; à l'Imprimerie Cosmopolitaine, 18 rue de Chartres; à la librairie Hébert & Co., encoignure Bienville et Chartres; au magasin de musique de P. Werlein, rue du Canal 27 nov—

GOLDEN EAGLE,
DE
BOCK & CO.

La Escepcion. La Majayna.

53,000 Cigares,

En débarquement du steamer Margaret, de la Havane, et

150,000

En magasin et sous les clefs de la Douane des vitolas suivantes:

FRANCIS T. NICHOLLS,
IMPERIALES,
N. P. U. ESPECIALES,

Non Plus Ultra, Reina Victorias, Extra and Fine Regalias, Britanicas, De la Reina Regalias, Chica Fina, Reina Londres, Fine Chico, Corriente, Londrecitos, Flor de Preciada, Conservas, Breves de Calidad, Operas, etc.

A vendre en lots au gré des acheteurs, à prendre des magasins de la douane, ou au détail aux prix de gros par

F. A. Gonzales & Bro.,
Coin Camp et Commune,
Et dans les succursales
54 rue Carondelet, près Union.
2 rue Carondelet, près Canal.
11déc—6fPP

Pure Kentucky Whiskies.

We are the manufacturer's agents in this city for the sale and distribution of the celebrated

J. A. Miller Chicken Cock

Bourbon and Rye Whiskies made at Paris, Bourbon county, Kentucky, so well known to the trade generally, and warranted to give entire satisfaction. Their perfect manufacture, from carefully selected grains, pure properties, superior cooperage and rapid improvement constantly, make these whiskies the most desirable and profitable to buyers, dealers and consumers generally.

It is our aim to protect their trade; hence, our sales will be made at wholesale only, and the celebrated and well known J. A. MILLER CHICKEN COCK Kentucky Whiskies can be obtained at retail and wholesale from most of New Orleans grocers and dealers.

MILLER, DOLHONDE & CO.,
68, 70 & 72 Tchoupitoulas street,
11 déc—1m

KINDERGARTEN
POUR PETITES FILLES ET PETITS GARÇONS.
252 rue du Bayou, près Claiborne.

MLLE H. FITZGERALD annonce au public, qu'elle organise, en ce moment, une école de jeunes enfants de quatre à six ans. Cette école sera destinée au développement moral et physique des enfants sans les assujettir à un travail disproportionné à leur âge. Par cette méthode, ils apprendront à penser avec justesse, à saisir avec avidité les idées, à s'exprimer avec facilité et avec grâce, à travailler avec intelligence et sans l'aide d'autrui; ils acquerront aussi des habitudes d'ordre, des mouvements gracieux et dégagés; en un mot, ils seront instruits par des leçons amusantes, car aucun livre ne sera mis entre les mains des élèves. Ce système d'éducation connu et employé dans les principales villes du Nord et adopté, depuis plusieurs années, à St. Louis a déjà obtenu beaucoup de succès. Mlle Fitzgerald espère bien que dans une ville aussi intelligente que la nôtre elle trouvera des mères disposées à l'aider dans son entreprise. Les prix seront modérés; elle répond des progrès des enfants, et les mères qui l'honoreront de leur confiance n'auront qu'à se louer de l'avoir encouragée à introduire dans notre ville, cette nouvelle méthode d'instruction. 9 déc—1m

NOTICE TO ABSENTEE.

Houma, Parish of Terrebonne, La. Nov. 29th 1877

To whom it may concern:

Notice is hereby given that twenty days after the first publication hereof, the following works and repairs must be made on the public road on Chacahoula, (left descending bank) Parish of Terrebonne in lot or sec. No 36 T 16 S R 15 E the owner of which is absent, unknown, to-wit: the timber shall be felled and the undergrowth cut down at least sixty feet in width and for the width of thirty feet, all trees, stumps, roots and other obstructions shall be cut and cleared even with the surface of the ground, otherwise the said works sha'l be advertised for sale and adjudicated to the lowest bidder.

E A HEPLER, Clerk of Police Jury,
Parish of Terrebonne.
9 déc—3f

AVIS AUX ABSENTS

Houma, Paroisse de Terrebonne, Lne. 29 Novembre, 1877

A quiconque cela concerne:

Avis est par le présent donné que vingt jours après la première publication de cet avis, les travaux de réparation suivans devront être exécutés sur la grande route qui longe le Chacahoula (rive gauche descendante), paroisse Terrebonne et faisant face au lot ou à la section No 36 T 16 S R 15 E, dont le propriétaire inconnu est absent, savoir: le bois devra être abattu et les buissons coupés sur une largeur d'au moins soixante pieds, et tous les arbres, chicots, racines et autres obstacles devront être coupés au niveau du sol et enlevés sur une largeur de trente pieds. Si ce travail n'est pas fait par le propriétaire, il sera, après annonce publique, adjugé au plus bas enchérisseur.

E A HEPLER, Greffier du Jury de Police.
Paroisse Terrebonne.
9 déc—3f

LAURENT LACASSAGNE,
Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.
9........RUE DECATUR........9

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Denis Gabriel Gadrad & Cie de Cognac, et de l'incomparable Balsamique des Pyrénées. 1juillet—4m

Planteurs sucriers, attention!
Bisulfite de chaux, de
1851 - - BONNABEL - - 1877

LE seul agent antiseptique, défécateur et décolorisateur, parfait, pour le jus de cannes. Il est employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre au grand ferme et peu de mélasse. Vingt-six ans d'un succès complet en prouvent la supériorité.

J'ai à vendre cinq cents tonneaux de

Poudrette,

le grand engrais, fait d'excréments humains.
H. BONNABEL,
Au No 27 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville. 23 sept—3m t 1 2 1

RESTAURANT ANTOINE.
Salon au premier, pour mariages, baptêmes, etc.
Chambres pour pensionnaires.
Repas sur commandes pour noces, soirées bals, etc.

MADAME VEUVE ANTOINE ALCIATOR a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a engagé les services d'un chef de cuisine de premier ordre et que de grandes améliorations ont été effectuées dans les divers services de l'établissement, fondé par son mari et connu sous le nom de "RESTAURANT ANTOINE". Elle sollicite du public et de la clientèle de la ville et de la campagne, la continuation du bienveillant patronage qui avait été accordé à M. Alciator. 18 nov—3m

Bonne occasion pour quelqu'un qui veut s'installer avec un petit capital.

GROCERIES. GROCERIE et CAFÉ à vendre pour cause de liquidation, une Grocerie et Café bien achalandé et un loyer très modéré, située à l'encoignure Dauphine et Union. Pour d'autres informations s'adresser sur les lieux. 9 nov—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HEBERT & CO
59 Rue de CHARTRES, coin BIENVILLE.
Papeterie, Papiers peints,

VIENNENT de recevoir par les récents arrivages d'Europe et de New York un choix complet
D'ALBUMS A PHOTOGRAPHIES,
BUVARDS,
NÉCESSAIRES,
PLUMES et PORTE-PLUMES en OR,
PORTEMONNAIES,
ETC. ETC. ETC.
LIVRES de PIÉTÉ,
PAROISSIENS, etc., etc.
Reliures de tout genre.
CHAPELETS fins et ordinaires.
Aussi un IMMENSE STOCK de livres à l'usage de la
JEUNESSE,
renfermant la célèbre COLLECTION des ouvrages édités par A. Mame & Fils à TOURS.

Composée de plus de 3,000 volumes richement cartonnés & dorés, depuis 5 cts jusqu'à 50 cts le volume.

La magnifique collection de la BIBLIOTHÈQUE ROSE, éditée par Hachette & Cie, pour les enfants de 6 à 12 ans—renfermant plus de 200 volumes richement reliés et dorés sur tranche à $1,25 le volume.

La collection des ŒUVRES de JULES VERNE—Voyages extraordinaires en volumes reliés et brochés.

LIVRES et FOURNITURES pour Écoles.
Boîtes d'instruments de MATHÉMATIQUES et articles pour le DESSIN.

Registres, Portefeuilles, Plumes, Crayons, Papiers à lettres, enveloppes, encre noire et communicative, &c, &c.

Abonnements à l'ILLUSTRATION, au MONDE ILLUSTRÉ, à la REVUE des DEUX MONDES, au MONITEUR des DAMES et DEMOISELLES, JOURNAL de MODES paraissant 2 fois par mois, chaque numéro est accompagné d'une gravure de modes coloriée de patrons modèles, de tapisserie, etc., etc.—Prix $6,50 par an et à toutes les publications françaises de Médecine, de sciences, &c. &c.

BIBLIOTHÈQUE du CULTIVATEUR.
renfermant environ 60 ouvrages sur la culture, l'élevage des animaux domestiques, &c., &c., les volumes se vendent séparément 30 cts.

Almanachs sur cartons pour 1878.
8déc—1m

TYLER.

Chez Tyler.--Diamants, montres en or, montres en argent, bijouterie fine, argenterie, argenterie plaquée. La maison remonte les diamants dans les derniers genres et fait faire des bijoux, sur commande, par d'habiles ouvriers.

Elle répare les montres et les bijoux au

No 115 de la rue du Canal.
2 Déc—1m—t 1 2 1—PP.

VICTOR PRIVAT,
Marchand de Liqueurs en Gros
Et fabricant de CORDIAUX et SIROPS du Pays
Au No 31 de la rue Bienville,
Entre les rues Décatur et Chartres. N. Orléans.
9 déc—2m

LA PENSION RAYMOND.
ATTENTION!

IL y a souvent des personnes qui ne savent où aller prendre pension. Adressez-vous au No 92 rue ROYALE, entre St Louis et Conti. Vous ne pourrez trouver mieux pour le prix: $1,50 par jour, vin compris. On louera aussi, à très bon marché, un salon et 3 chambres, proprement meublées. 9 déc—1m

F. Gonthier,
MARCHAND—TAILLEUR
—Et—
Importateur de Draps français, de Casimirs, etc.,

VIENT de transférer ses ateliers du No 15 de la rue St. Charles au No 155 de la rue Commune, entre Carondelet et St. Charles, où il se fera un véritable plaisir de servir ses anciens et nombreux clients ainsi que le public en général. Il vient de recevoir un assortiment d'étoffes des plus vastes et des plus variées, et profite de la circonstance pour annoncer que tous les vêtements qui seront confectionnés dans ses ateliers seront offerts à des prix d'une modicité défiant la concurrence. Mr. Gonthier, dont la réputation est bien établie ici, est un excellent professeur de coupe et donnera des leçons aux apprentis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
18 nov—1an

RHUME RHUME

Le Sirop Pectoral Balsamique de DUCONGE est non seulement la meilleure préparation connue pour les rhumes, l'asthme et toutes les affections de la poitrine et des poumons, mais à cause de la composition de ce sirop vraiment étonnant, il est très volontiers goûté par les enfants; ce qui est une puissante considération pour les mères.

A vendre par
A. CARBOUCHE,
Agent pour la Louisiane,
No 39 rue de Chartres.
Et aussi par tous les pharmaciens.
18nov—1m

REGLEMENT
De Taxes arriérées d'Etat et de Ville.
—PAR—
ED. PEYCHAUD,
COURTIER.
GALLIER COURT, LETTRE C.
18nov—1m

CHAS. LACOUME.
Marchand de Liqueurs, en gros et en détail.
Au No 53 de la rue St Charles,
Près Gravier, Nlle-Orléans, La.
SEUL AGENT POUR LA VENTE

Du célèbre BAKER RYE de Goldsborough, Forster & Co; du OLD KELLAR BOURBON de W. W. Johnson & Co. Ces deux Whiskies sont distillés expressément pour C. LACOUME, chez qui l'on trouvera beaucoup d'autres marques de whiskies fins.

La maison approvisionne les familles, les buvettes et les groceries.

Mr LACOUME est également propriétaire de la Buvette et de la Salle de Billard St Charles, au-dessus de l'Hôtel St. Charles.

Il a des
BUVETTES SUCCURSALES,
Au No 11½ de la rue Carondelet et au No 11¼ de la rue Bourbon.
Il vend tout ce qui se rattache au billard.
11 oct—3m

Pour opérer un partage.

A VENDRE OU A LOUER—Une grande écurie à vaches et une demeure, sur l'Avenue Carrollton, entre les rues Banks et Baudin. L'écurie a 150 pieds, plus ou moins, et qu'elle renferme un grand terrain. Il y a à côté, une écurie moins grande et une demeure. Pour les conditions, s'adresser à FRANK SHARP, No 62 de la rue du Camp ou à H. LANGE, No 335 de la rue Tchoupitoulas.
28 nov—23 24 25—1 2 4 9 11 12 16 18 19 déc.

AVIS

Mme LEONTINE a l'honneur d'informer sa clientèle et les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a transféré son établissement de Modes et de Couture au No 161 rue de Canal, entre Bourbon et Dauphine, et elle espère continuer, comme par le passé leur bienveillant patronage.

De bonnes ouvrières en robes trouveront du travail en s'adressant à elle.
9déc—1f—DM+J

On demande

TROIS COMMIS-VENDEURS en marchandises sèches connaissant le commerce de la rue du Canal.

S'adresser entre 8 et 10 heures du matin, chez PEPIN & BROUSSARD, 158 rue du Canal
9déc—

Demande de pensionnaires.

ON peut disposer de quelques chambres pour des personnes désirant la table et le logement, ou prendre quelques pensionnaires pour la table seulement, au No 62 rue Toulouse, au-dessus du magasin Moreau. Références offertes et demandées.

S'adresser à l'adresse indiquée ou à "l'Abeille." 1déc—1m

Professeur de français et de mathématiques.

UN Français diplomé offre ses services comme professeur de français et de mathématiques soit dans un établissement d'éducation, soit dans une famille. S'adresser chez M. Lefevre, rue St Anne No 7. 13i—

On demande à acheter

Une belle PENDULE avec ornements de cheminée en bronze ou statuettes.

S'adresser par la poste, à "Ornaments," en indiquant le prix, boîte 720. 8 déc—

A LOUER

LA MAISON No 97½ rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine, à proximité de deux lignes de chemin de fer urbain,—celle de l'Esplanade et celle de la rue Bourbon. Excellente pour une petite famille. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de l'Abeille, No 73 Chartres.

A louer,

LA maison No 143, située à l'encoignure Orléans et Villeré, vis-à-vis du marché Tremé, bon emplacement pour le commerce. S'adresser à l'encoignure Tremé et Bienville No 131.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 Déc—CLASSE NO 294.
Tirage de 4 heures P. M.

46	10	69	15	76	45	40	64	52	63	45	15	5

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et publiquement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 11 déc. 1877.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. FILLE,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Nouveau Salon de Lager Beer
ET RESTAURANT
—DE—
JULES KROST.
Nos 15 et 17 rue St. Charles, près Canal.
CHAMBRES ELEGAMMENT GARNIES POUR DES CLIENTS DE PASSAGE.
9déc—1m

L'Etoile Rouge!
COIN DOUANE ET BOURBON.
Spécialité de Chaussure fine pour dames, demoiselles et enfants.
4déc—1m

Pharmacie
ST-CYR FOURCADE.
215 CANAL, Encoignure Remparts.
Produits Chimiques et Pharmaceutiques.
Dépôt de toutes les spécialités [illegible]
Eaux minérales Bonnes, [illegible] Galmier, Vichy, etc.
Articles de caoutchouc pour usage [illegible] Bas élastiques, [illegible]
Poudres et préparations [illegible]
Crayons et Fards Dorin de toutes [illegible]
Parfumeries Lubin, Pinaud, [illegible] Jean-Marie Farina, etc.

Tous les achats au comptant [illegible] demi-douzaine, auront droit aux [illegible] gros. Le système de vente [illegible] et entièrement de confiance, est [illegible] pharmacie ST-CYR FOURCADE [illegible] achat qui laisse quelque regret [illegible] pas à la garantie donnée sera échangé [illegible] tant remboursé au gré de l'acheteur.
7déc—1m PP

CHANGEMENT DE MAISON
Pour cause d'agrandissement et de perfectionnements.
PREMIERE MANUFACTURE A [illegible]
PEUR AU SUD.
No. 150 rue Royale, entre les rues St-Pierre et Toulouse.

PIERRE PAVIA.
(BREVETÉ ET MÉDAILLÉ.)

CHAUSSURES A VIS, et tous genres [illegible] les INDÉVISSABLES, [illegible] avec les meilleurs matériaux [illegible] spécialité de CHAUSSURES [illegible] à toute épreuve, [illegible] Vente en gros et en détail, et [illegible] des commandes.

Messieurs les marchands [illegible] trouveront de grands bénéfices [illegible] modements.

Le public est averti de ne pas [illegible] GINAL avec les IMITATIONS [illegible] qu'elles puissent être [illegible] par conséquent, la durée [illegible] avantages facilement [illegible] port, comme sous toutes autres [illegible] PAVIA ne peut redouter aucune [illegible] elle le prouve par son succès [illegible] grandissement de sa nouvelle [illegible] conséquent, de ses affaires.
nov—1an. D [illegible]

TAPIS.
ELKIN & CO.,
168........RUE DU CANAL........168

Reçoivent les dernières [illegible] plus élégants de TAPIS
AXMINSTER, VELOURS,
BRUXELLES TROIS PLIS, [illegible]
INGRAIN
NATTES DE [illegible]
STORES ET CORNICHES
RIDEAUX ET TAPISSERIE,
TOILES CIREES, de six à [illegible] largés
Au plus bas Prix.
4oct—au 1 [illegible]—PP

Ouverture de la Pharmacie
HOMŒOPATHIQUE
DE
BŒRICKE & TAFEL.

Cette pharmacie vient d'être ouverte au No. 130 de la rue de Canal, Nlle Orléans.

ELLE est la succursale des pharmacies [illegible] depuis 1835, à New York et à [illegible] On trouvera toujours les médicaments [illegible] thiques purs, les boîtes de remèdes [illegible] familles, ainsi que les ouvrages en [illegible] anglais et en allemand.

PRIX DE NEW YORK
6 déc—1 an—t 1 2 1

Dr. ANFOUX,
DENTISTE - PRATIQUE.
No. 16 rue Dauphine, près Canal.

Toutes opérations en dentisterie [illegible] et mécanique faites à la satisfaction des patients et à des prix toujours très modérés.
9déc—☞

$3.00 Dentier. $3.00 Dentier. $3.00

Dr Ch. MERMILLIOD,
DENTISTE,
196 Rue du Canal, près Remparts.

Se charge de toutes les [illegible] Garanti un travail consciencieux. Extraction de dents gratis tous les [illegible] à 9 heures excepté le samedi. [illegible]
4déc—1an

Prof. LENORMAND,
Successeur de la célèbre Dentiste du marché Français.

ANNONCE au public qu'il arrache les dents à tout le monde, gratis à son domicile, tous les jours de [illegible] quatre heures. L'Essence de Malachite est à vendre à son office, No 113 rue St-Philippe. [illegible]

ROSADALIS---ROSADALIS

Ce célèbre agent pour purifier le sang [illegible] toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il s'en est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'en est plaint.

A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 Tchoupitoulas.
29juin—6m

CHAS. E. KELLS
—ET—
M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES.

No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.
juin—

J. VERGNOLE.
........Rue Decatur........65
—IMPORTATEUR DE—
VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de [illegible] ZUBA & CO., Cognac; de la célèbre marque de [illegible] A. SELLIER & CO., Bordeaux. [illegible] VET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES
Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissant sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et délicate. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
Propriétaire, Nlle-Orléans.
4déc—1an

Vidanges.

LA LOUISIANA SANITARY EXCAVATING COMPANY est organisée avec les plus récents systèmes à pompes et barils et, est prête tous les jours à exécuter les travaux de vidanges. Les propriétaires et agents ayant des fosses à vider sont priés de s'adresser au numéro 190 Passage de la Bourse, près St Louis, ou au coin des rues Royale et Esplanade, chez le marchand de bois. Les ordres seront remplis promptement et à bas prix.
1déc—3m—t 1 2 1